

Père François DORNIER, père blanc

P. François DORNIER est décédé le 17 Mai 2008. Voici quelques pensées de l'homélie du P. Augustin de Clebsattel à Bray le 22 Mai :

Voilà comment s'exprime notre confrère Raphaël Deillon : « Je garde du Père Dornier le souvenir d'un homme de grand coeur, d'une grande stature physique et spirituelle, imposant mais conciliant, acharné au travail manuel et intellectuel et toujours prêt à partager le reste de son temps avec les confrères. Un homme aux doigts verts, à la matière grise très vive, et à la plume alerte.

Fouineur et chercheur, archéologue et historien, il aimait à faire découvrir ce qu'il avait cherché. Il prenait grande joie à faire visiter les ruines, les fouilles et les recoins de Carthage, pour les faire revivre, des millénaires après, sous les yeux ébahis des visiteurs »

Autre voix, c'est celle de notre confrère, Philippe Lebatard, qui souligne quelques traits de la personnalité de François : « François a toujours été un chef, ne se ménageant pas toujours prêt à rendre service, sans bruit et avec efficacité. Sous un extérieur sévère, ne cachait pas un coeur d'or, sa grande sensibilité se manifestait souvent un petit mot ou un geste fraternel. Son amitié était sans faille : anciens agriculteurs du nord Ouest Tunisien, coopérants, enseignants, responsables d'associations de développement, Religieuses de nombreuses congrégations, personnel du domaine de Thibar et leurs enfants, famille proche et éloignée. Par ses contacts, ses déplacements, par la correspondance, il a pu initier plusieurs projets. Sa vie spirituelle était profonde et sa fidélité aux exercices communautaires était sans faille, quoi qu'il arrive. La prière du bréviaire lui apportait beaucoup de joies. Son influence en Tunisie, dans le domaine agricole, était importante, et on venait souvent le consulter. Il avait un sens aigu du social et il a multiplié les initiatives et les actions dans ce sens, tant à Thibar qu'à Borj-Mira : Logements sociaux, aide scolaire, bourses pour les collégiens, retraites, actions pour les femmes et les jeunes filles avec les soeurs blanches. Jusqu'à la fin de sa vie, il a fait preuve d'un grand courage et de l'acceptation de la volonté de Dieu; ne pouvant à peine se tenir debout, il rassemblait le peu de force qui lui restait pour participer aux prières ou à l'eucharistie. Bon et fidèle serviteur, il est maintenant dans la paix de Dieu, mais il n'est pas loin de nous tous, il est seulement de l'autre coté du chemin ».

Moi-même, durant ces 5 dernières années de 82 à 87, j'étais avec François dans notre communauté de la Marsa. Je découvrais, alors, sa grande disponibilité et son attention à tout ce que les Tunisiens vivaient. Je le revois, préparant ses cours qu'il donnait au centre pré-professionnel, dirigé par le père René André. Sur le bureau de sa chambre, il était plongé dans des documents et archives, pour rédiger une étude demandée par l'évêque sur les premières communautés chrétiennes et la vie de l'église en Tunisie. Je me souviens que Jean-Paul II, lors de sa journée passée à Tunis le 14 avril 1996, et priant dans l'amphithéâtre Perpétue et Félicité, a dit avant de partir : « mes amis, ce que vous vivez ici, en Afrique du Nord, c'est exactement ce que vivaient les Perpétue, Félicité, Cyprien et les autres chrétiens du début de l'Église ». Je crois que François qui rédigeait l'histoire de l'Église en Tunisie se retrouvait dans ces paroles de Jean-Paul II.

Merci François pour tout ce que tu as été pour tout ceux qui ont croisé ta route, partageant ton dynamisme évangélique et fraternel, sur cette terre d'Afrique du Nord. Terre qui a vu le début de la société des Pères Blancs et qui continue d'être l'héritière du témoignage des premiers chrétiens. Encore une fois, ensemble, et de tout coeur, nous te disons Merci.

P. Augustin de Clebsattel